

danse

La danse du souvenir

Le fil de l'histoire en hommage à Gilles Carle

JOSÉE GUIMOND
jguimond@lesoleil.com

1981 : le cinéaste Gilles Carle recrée, à Québec, pour son film *Les Plouffe*, la procession de la Fête-Dieu de 1940, devenue une scène d'anthologie du cinéma québécois. Parmi les milliers de figurants, le jeune Harold Rheaume, de Lac-Saint-Charles, participe à la reconstitution. Petit Harold devenu grand chorégraphe, il bouclera son *Fil de l'histoire*, ce soir en rendant hommage au défunt cinéaste.

En fait, le spectacle de danse déambulatoire imaginé pour le 400^e aura lieu aussi demain et les 17 et 18 juillet, à 14h, pour une troisième et dernière année. Mais la représentation de ce soir sera toute particulière. D'abord, elle sera présentée en soirée, aux flambeaux, à la mémoire de Gilles

Carle, et se terminera par une prestation chantée de la veuve et muse de ce dernier, Chloé Sainte-Marie. Une idée qui a germé dans la tête du chorégraphe Harold Rheaume, à la suite du décès du célèbre cinéaste.

«C'est une belle façon de relier le passé au présent et d'honorer un homme qui avait une réelle affection pour la ville de Québec», explique le créateur du *Fil de l'histoire*. Le chorégraphe avoue d'ailleurs que la scène de procession des *Plouffe* a nourri le processus de création de son spectacle déambulatoire. «C'est un groupe qui marche, un rassemblement populaire», exactement ce qu'a voulu faire Harold Rheaume, en faisant de son œuvre de danse contemporaine un événement interactif accessible, dont le succès ne s'est pas démenti, depuis sa création en 2008.

Le lien avec Chloé Sainte-Marie

s'est fait aisément. D'autant plus que la chanteuse avait exprimé le souhait que les gens soulignent l'œuvre de Gilles Carle de façon populaire. Message reçu pour Harold Rheaume. Avec son équipe du Fils d'Adrien danse, ils ont décidé d'utiliser *Le Fil de l'histoire* pour honorer publiquement le cinéaste, tout en conservant le même parcours dansé et interactif, de la cour du Séminaire au Musée de la civilisation.

Comme les autres présentations des parcours, les gens pourront saisir le fil rouge et entrer dans la danse, mais avec un accompagnement dans l'autre main, comme à la Fête-Dieu. De plus — le chorégraphe y tient —, des lampions seront vendus sur place, au coût de 5 \$, au profit de la Ma-



—PHOTO THÉRIQUE LESOUEIL

son Gilles-Carle, qu'à créée Chloé Sainte-Marie et qui recevra, très bientôt, ses premiers pensionnaires en perte d'autonomie.

Le parcours dansé interactif se terminera tout en chanson avec Chloé Sainte-Marie, à l'intérieur du Musée. Une chanteuse très touchée et émue de l'initiative d'Harold Rheaume et de son équipe. «C'est tellement une belle idée, de rendre hommage à Gilles par une autre voie que le cinéma ou la chanson», dit Chloé Sainte-Marie, qui interprétera pour l'occasion quelques chansons écrites par son amoureux, comme sa dernière, *Brille brille*, qu'elle a d'ailleurs chantée à ses obsèques, ou la populaire *Cinéma cinéma*.

«Je suis très contente de pouvoir participer à ma façon», poursuit Mme Sainte-Marie, d'autant plus que *Le Fil de l'histoire* s'inspire directement de la procession du film *Les Plouffe*, «le film le plus important pour les Québécois», selon elle. La muse de Gilles Carle prépare aussi un événement hommage, pour souligner le premier anniversaire de la mort du cinéaste, en novembre, un projet sur lequel elle demeure discrète pour l'instant.



Chloé Sainte-Marie tient également à souligner l'amour du cinéaste pour Québec. «Quand on venait ici, les gens l'arrêtaient dans la rue pour le toucher et lui dire : "J'ai été figurant dans *Les Plouffe*!", raconte-t-elle en riant. «La ville de Québec et Gilles sont très liés. Je suis sûre qu'on va sentir sa présence», souffle en terminant la chanteuse.

«C'est une belle façon de relier le passé au présent et d'honorer un homme qui avait une réelle affection pour la ville de Québec»

—Le chorégraphe Harold Rheaume

Le plus beau compliment

Cette troisième année est la dernière pour *Le Fil de l'histoire*, mais c'est loin d'être la fin des parcours déambulatoires de danse contemporaine. Jure Harold Rheaume. «L'an prochain, nous présenterons une nouvelle proposition artistique, un nouveau parcours dansé, un projet qui sera renouvelé aux deux ans», révèle le chorégraphe. Les prochains parcours de danse se tiendront probablement toujours en juillet et seront participatifs et accessibles. «Une spectatrice m'a dit : "Quand j'ai touché le fil rouge du parcours, je me suis retrouvée enfant à cinq ans, tenant la main de ma mère et découvrant la ville...". Pour moi, c'est le plus beau compliment», estime M. Rheaume, qui voudrait aussi décloisonner l'univers jugé hermétique de la danse contemporaine. Le chorégraphe juge également «hallucinantes» les retombées positives du parcours, pour le monde de la danse, à Québec. Spectacles à guichets fermés, repis et suppléments, affluence record à La Rotonde, du jamais vu pour le milieu. «Je ne savais même pas que ça existait!» a d'ailleurs confié un spectateur au chorégraphe, bien heureux d'aller à défaire le mythe de la danse contemporaine «comploquée». *Josée Guimond*

Vous voulez y aller?

QUOI : *Le Fil de l'histoire* — En hommage à Gilles Carle
QUAND : ce soir, 21h, beau temps, mauvais temps
OÙ : départ dans la cour du Séminaire de Québec
BILLETS : entrée gratuite mais des lampions seront en vente au coût de 5 \$, au profit de la Maison Gilles-Carle

La danse contemporaine sort de ses murs

Daphnée Dion-Viens
ddviens@lesoleil.com

Surprise et émerveillement. Près de 200 personnes ont assisté hier après-midi à la première du *Fil de l'Histoire*, une chorégraphie déambulatoire signée Harold Rhéaume, qui a pris place dans les rues du Vieux-Québec. Une formule inusitée qui a permis de sortir la danse contemporaine de ses murs.

Amoureux de sa ville natale, le chorégraphe a tenu à faire sa part pour célébrer les 400 ans de Québec en proposant une vision contemporaine de l'histoire par le mouvement.

«J'ai voulu faire référence à l'histoire qu'on est en train d'écrire. Cette chorégraphie n'est pas tant sur l'histoire d'hier que celle d'au-

jourd'hui» a-t-il expliqué au *Soleil*, quelques heures avant le début du spectacle.

N'empêche, les références venues d'une autre époque étaient bien présentes puisque le chorégraphe s'est inspiré de la Fête-Dieu pour créer l'événement. «L'idée, c'était de recréer une procession pour donner une occasion aux citoyens qui déambulent dans la ville de se regrouper», indique-t-il. M. Rhéaume a aussi voulu aller à la rencontre de la foule afin de faire découvrir cet art souvent méconnu du grand public.

Et visiblement, la découverte a plu. Sous un soleil de plomb, l'événement a débuté dans la cour du Vieux Séminaire. Pendant une vingtaine de minutes, une dizaine de danseurs vêtus de rouge ont enchaîné les mouvements, avant d'inviter les citoyens à prendre part à leur cortège. Des dizaines de per-

sonnes ont empoigné une longue corde rouge — symbole du fil de l'histoire — pendant que les danseurs déambulaient autour d'eux.

Entre deux figures, des spectateurs en ont profité pour échanger avec les interprètes. «Depuis combien de temps danses-tu?» a demandé une dame. «Où allez-vous?» demandait une autre.

Les spectateurs ont emboîté le pas. La musique de Mathieu Doyon a accompagné les artistes tout au long du parcours, grâce à un système de son portatif.

Le cortège a emprunté la rue de Buade, puis la côte de la Montagne. Les interprètes en ont profité pour danser sur le muret qui longe la basilique Notre-Dame, dans les escaliers devant l'ancien édifice de la poste et dans le parc Montmorency. D'autres passants se sont joints à eux. S'accaparant l'espace, les danseurs ont ainsi

défilé jusque dans la cour du Musée de la civilisation, où ils ont offert les dernières minutes de leur prestation, avant d'être chaudement applaudis.

OCCASION DE RENCONTRES

«Ça m'a touché beaucoup, a lancé Nancy Lavoie, une résidente de Québec. Voir l'attention de la foule pendant le défilé, les gens qui se mêlaient aux danseurs, c'était vraiment une belle rencontre.»

David Franky, un Américain de Washington D.C. de passage à Québec, était ravi. «C'était impressionnant. C'est l'un de mes meilleurs moments de ma semaine à Québec!» a-t-il lancé.

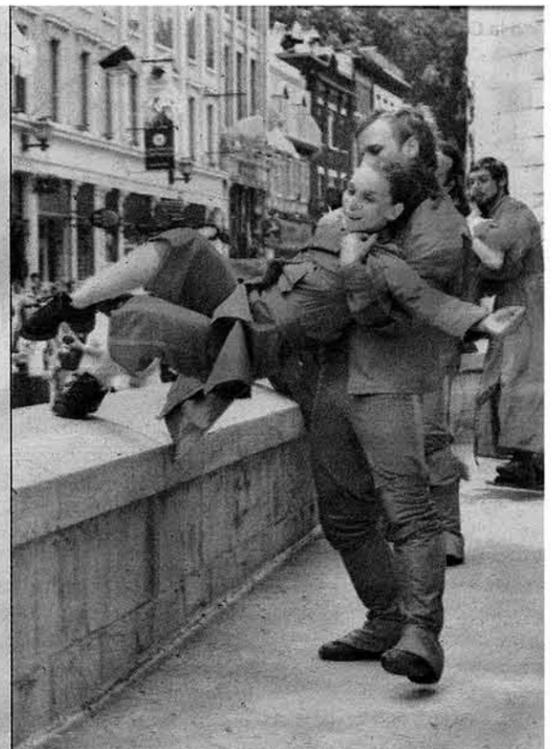
Le chorégraphe Harold Rhéaume, qui appréhendait quelque peu les imprévus de la rue avant le spectacle, était comblé. «Je ne m'attendais pas à ce qu'il y ait autant de monde. J'ai vu des sourires

et des yeux plein de lumière. Je suis très content.»

Et l'aventure ne fait que commencer pour la troupe d'Harold Rhéaume. Le spectacle, qui dure un peu plus d'une heure se répétera toutes les fins de semaine de juillet (sauf en cas de pluie). Le samedi, une deuxième représentation se déroule en soirée, partant de la cour du Vieux Séminaire mais se rendant cette fois jusqu'à l'Espace 400^e.

➔ Vous voulez y aller?

QUOI : Fil de l'Histoire, chorégraphie d'Harold Rhéaume
QUAND : tous les samedis de juillet à 14h et 20h30 et les dimanches à 14h (relâche le 13 juillet)
OÙ : départ dans la cour du Vieux Séminaire (entrée sur la côte de la Fabrique)
ACCÈS : gratuit
INFO : www.lefilsdadrrien.ca



La dizaine de danseurs vêtus de rouge a commencé son spectacle dans la cour du Vieux Séminaire pour achever ses mouvements devant le Musée de la civilisation. — PHOTOS LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE